

Le VIH en France

Actuellement en France, on estime à 180 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH parmi lesquelles 25 000 personnes ne connaissent pas leur statut sérologique. Chaque année, environ 5000 personnes découvrent leur séropositivité¹.

Les personnes vivant avec le VIH vivent mieux et plus longtemps

Grâce aux traitements antirétroviraux, l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) se rapproche de la population générale. En effet, il existe aujourd'hui des traitements antirétroviraux hautement efficaces plus simple à prendre et qui s'accompagnent de beaucoup moins d'effets indésirables. La diversité des molécules disponibles permet une adaptation du traitement à chaque individu réduisant ainsi les problèmes d'efficacité et d'effets indésirables. Par ailleurs, une personne séropositive, sous traitement et avec une charge virale indétectable, ne peut pas transmettre le VIH².

Les personnes séropositives fument davantage que la population générale

La prévalence du tabagisme a diminué en France avec environ 3 adultes sur 10 qui déclaraient être fumeurs en 2020 (36,2% des hommes et 27,7% des femmes)³.

Néanmoins, la proportion de fumeurs chez les PVVIH reste élevée :

- l'étude VESPA-2 (2011) qui analysait les conditions de vie des PVVIH suivies en France, a montré un tabagisme actif chez les PVVIH de 37,5%⁴,
- le rapport Morlat de 2013 indiquait une consommation de tabac chez les PVVIH de 50 à 60%⁵,
- une analyse systématique de 2017 réalisée à partir de 51 études, a révélé une prévalence du tabagisme chez les PVVIH de 36% chez les femmes et 50% chez les hommes⁶.

De plus, au sein des personnes séropositives, les conduites addictives (tabac, alcool, cannabis et autres drogues) sont plus fréquentes qu'en population générale avec un risque de co-addictions. Par ailleurs, la situation précaire et la qualité de vie altérée de nombreux PVVIH entraînent souvent une consommation de tabac élevée malgré des mesures d'accompagnement gratuites⁵.

Le tabagisme chez les PVVIH a des conséquences dramatiques sur leur santé.

Peu de professionnels de santé évoquent la question du tabac en consultation : ce n'est pas considéré comme une priorité face aux autres problématiques des PVVIH (affections concomitantes, co-addictions, situations de précarité...).

Pourtant chez les personnes séropositives, le tabagisme est responsable de :

- 30,6 % des cancers qui ne sont pas directement en lien avec le VIH,
- 25,5 % des infections respiratoires,
- 25,3 % des maladies cardio-vasculaires,
- 24 % de la mortalité toutes causes confondues⁷.

¹ « Accompagner les collectivités | Crips Île-de-France ».

² « La vie avec le VIH | Crips Île-de-France ».

³ « Consommation de tabac parmi les adultes en 2020 : résultats du Baromètre de Santé publique France ».

⁴ Tron et al., « Tobacco Smoking in HIV-Infected versus General Population in France ».

⁵ Blanc et al., « Groupe des experts « Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH » ».

⁶ Weinberger et al., « Sex Differences in Tobacco Use Among Persons Living With HIV/AIDS ».

⁷ Johnston et al., « Worldwide Relative Smoking Prevalence among People Living with and without HIV ».

En particulier, le cancer du poumon est devenu la 1^{ère} cause de décès par cancer chez les PVVIH⁸.

Il est également important de souligner que le tabagisme double le risque de mortalité des personnes séropositives sous traitement ARV. De plus, il a été observé qu'au sein des pays offrant une bonne prise en charge de l'infection du VIH, l'espérance de vie des PVVIH est réduite davantage par le tabagisme que par le VIH lui-même⁹.

Conclusion

La consommation de tabac chez les PVVIH représente une préoccupation majeure dans leur prise en charge. Il est donc impératif de leur proposer des mesures d'arrêt du tabac régulièrement au cours de leur suivi médical.

De plus, l'accompagnement des PVVIH à l'arrêt du tabac est similaire à la population générale, les méthodes et outils de sevrage tabagique utilisés restent les mêmes.

⁸ Ruppert et al., « Comment réduire la mortalité par cancer du poumon chez les personnes vivant avec le VIH ? »

⁹ Helleberg et al., « Smoking and life expectancy among HIV-infected individuals on antiretroviral therapy in Europe and North America ».